

Culture financière et stratégie d'investissement ÉTUDE OPINIONWAY POUR ATLAND VOISIN & FUNDIMMO

Champions de l'épargne peu rémunérée, les Français ne demandent qu'à apprendre à faire fructifier leur capital.

Paris, Octobre 2021. Plus fourmis que cigales, les Français ont une forte propension à épargner, attentifs à se constituer un « filet de sécurité » immédiatement disponible en cas de coup dur ou de dépenses imprévues. De fait, en 2020 face aux incertitudes économiques engendrées par la crise pandémique, ils ont en moyenne mis de côté 21,3% de leur revenu brut disponible (source : Insee), accumulant leurs économies sur des comptes courants et Livrets A, peu voire pas rémunérateurs. Si l'aversion au risque explique en partie ces comportements privilégiant la liquidité et la sécurité au rendement, une méconnaissance globale des produits financiers et des instruments de placement existants limite grandement leur capacité à faire travailler leur argent alors même que l'une des principales motivations des épargnants est la volonté de s'assurer un avenir meilleur. Un déficit de connaissances qui est ainsi loin d'exprimer un désintérêt : conscients de leurs limites, 73% des Français estiment que la culture financière devrait faire l'objet d'un enseignement spécifique à l'école, 64% déclarant, par ailleurs, que bénéficier d'une telle formation plus jeunes, leur aurait été profitable.

Au-delà de la maîtrise d'un budget au quotidien, l'épargne et l'investissement sont complémentaires dans les préoccupations de tout bon gestionnaire désireux de se constituer un patrimoine diversifié. Acteurs majeurs du marché des placements immobiliers via respectivement les SCPI et le Crowdfunding, la société de gestion *ATLAND Voisin* et la plateforme de financement participatif *Fundimmo* se sont associées à travers une étude OpinionWay inédite pour mieux comprendre la relation des Français à l'investissement financier et le rendre accessible au plus grand nombre.

PARMI LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- 73% des Français estiment que la culture financière devrait faire l'objet d'un enseignement spécifique à l'école
- 64% déclarent par ailleurs que bénéficier d'une telle formation plus jeunes leur aurait été profitable
- 53% des Français déclarent s'être forgés leur culture financière par leurs propres moyens
- 49% des Français admettent avoir une culture financière insuffisante, voire inexistante pour 14% d'entre eux
- 49% des Français pensent ne pas avoir les moyens d'épargner suffisamment pour investir ailleurs que sur un Livret A
- 46% des Français déclarent ne pas savoir qui solliciter pour trouver des conseils d'investissement
- 83% des Français pensent que leur conseiller bancaire serait le premier interlocuteur à privilégier en cas de projet d'investissement. 66% des Français débattent épargne et investissement avec leur famille, 64% avec leur conjoint, 48% avec leurs amis et 30% avec leurs collègues

Un déficit de culture financière généralisé qui nuit aux finances des Français

Avoir une vision claire de son budget sur plusieurs années, de sa capacité d'épargne et d'emprunt, de ses besoins financiers à court, moyen et long terme, et des placements permettant d'y répondre... Moins de 2 Français sur 10 se sentent tout à fait à l'aise avec ces sujets, un peu plus de 3 sur 10 déclarant avoir simplement des lacunes sur les différentes solutions d'investissement à leur disposition. En phase avec les diagnostics formulés notamment par la Banque de France, **49% des Français admettent avoir une culture financière insuffisante, voire inexistante pour 14% d'entre eux.** Une réalité alarmante qui touche assez également toutes les générations, les aînés de 65 ans et plus à un moindre degré (43%), les femmes étant par ailleurs moins bien informées (52%) que les hommes (46%). Et si l'on se réfère au proverbe « l'argent va à l'argent », plus les revenus sont élevés plus le niveau de maîtrise est important : 62% des répondants gagnant plus de 3500€/mois se déclarent confiants en leurs aptitudes contre 45% des personnes percevant moins de 1000€/mois.



L'obsession de la pierre et le syndrome du « ce n'est pas pour moi »

Ainsi pour les Français, le montant moyen pour investir s'élève à plus de 66 000€. Une perception naturelle si l'on considère qu'avec près de 60% des ménages propriétaires, l'immobilier reste leur placement préféré, l'acquisition de la résidence principale étant bien souvent la première étape de la construction d'un patrimoine, l'investissement locatif bénéficiant quant à lui d'une grande popularité. Cette obsession de la pierre tend à marginaliser d'autres solutions de placement alternatives pourtant accessibles et adaptées à tous les types d'investisseurs, y compris « les petits épargnants », et la méconnaissance des produits financiers existants participe à alimenter nombre de préjugés.

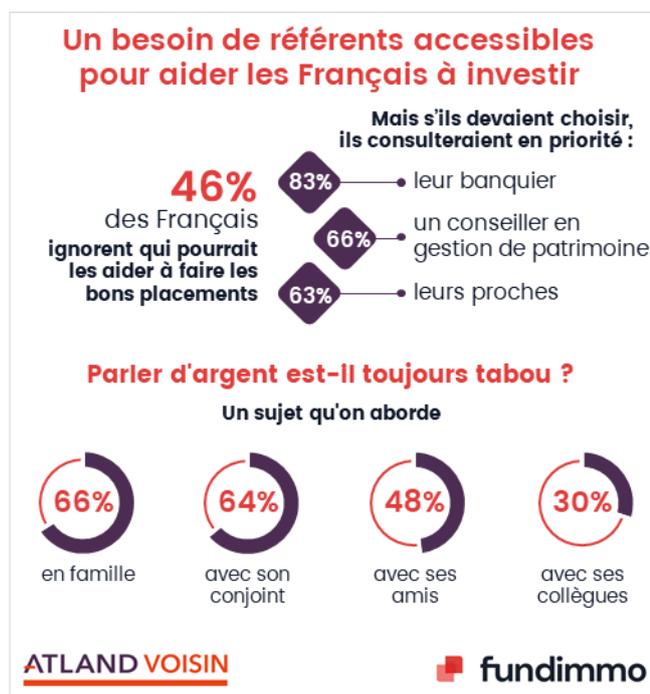
49% des Français déclarent ne pas avoir les moyens d'épargner suffisamment pour investir ailleurs que sur un Livret A. Fait surprenant, 43% de ces répondants appartiennent à la catégorie "CSP+". Autre point saillant : **les femmes sont surreprésentées à 59%** (contre 40% pour les hommes). Conclusion : même les Français qui ont les ressources pour déployer une stratégie de constitution de patrimoine se jugent dans l'incapacité de se lancer.



Derrière ces différents chiffres se posent la question de la relation de notre société à l'argent. Héritage égalitaire et républicain, ce sujet est traditionnellement tabou en France, la notion même d'enrichissement personnel, qui plus est lié au capital (par opposition au travail), suscitant des réactions paradoxales. En parallèle, les jeux d'argent, essentiellement la loterie, mobilisent environ 10% du budget loisirs des Français, soit une dépense d'environ 200 euros par an par habitant majeur pour tenter de devenir millionnaire... Autre

point de réflexion, l'évolution des comportements des consommateurs qui, sous l'effet des crises économiques, cherchent constamment à faire des économies et à dépenser moins. En témoigne le nombre de sujets qui fleurissent sur les bons plans à réaliser ou encore sur l'art et la manière de tenir un budget et maîtriser ses dépenses, et ce dès le plus jeune âge à travers notamment l'argent de poche. **Pourtant, de l'optimisation d'un budget à la fructification d'un patrimoine, il n'y a qu'un pas que les Français ne demandent qu'à franchir.**

Derrière chaque épargnant se cache un investisseur potentiel... s'il est accompagné



En termes de placements financiers, 46% des Français déclarent ne pas savoir qui solliciter pour trouver des conseils d'investissement. Malgré ce flou, le conseiller bancaire serait, pour une grande majorité d'investisseurs potentiels, l'interlocuteur naturel privilégié à 83%, largement devant le conseiller en gestion de patrimoine (66%) et les proches (63%). Un recours qui interpelle si l'on considère le turnover dans les banques, l'accélération de la fermeture d'agences bancaires et la baisse de leur fréquentation ou encore l'attrait croissant pour les banques en ligne qui séduisent aujourd'hui 10 millions de clients en France. Alors que la digitalisation du système bancaire et la dématérialisation totale des processus favorisent leur autonomie en leur permettant de réaliser des opérations depuis leur smartphone, ce dernier, outil privilégié d'accès à Internet et la connaissance, tend à devenir le principal « coach d'apprentissage personnel ».

Autodidactes, 53% des Français déclarent s'être forgés leur culture financière par leurs propres moyens, les hommes (58%) plus enclins à se renseigner par eux-mêmes que les femmes (49%). Une curiosité qui semble d'autre part progresser graduellement avec l'âge (26% des 18-24 ans, 35% des 25-34 ans, 56% des 35-49 ans, 62% des 50-64 ans, 65% des 65 ans et plus). Les parents semblent jouer un rôle relativement modeste en la matière puisqu'ils constituent un référent pour 21% des personnes interrogées, avec 10 points d'écart entre les hommes (16%) et les femmes (26%). On note toutefois sur ce point une différence générationnelle marquante qui induit une évolution positive : 12% des 65 ans et plus ont bénéficié d'une sensibilisation intrafamiliale contre 38% des 18-24 ans. Quant à l'école qui cristallise beaucoup d'attentes sur le sujet, elle arrive en troisième position (13%) devant les médias (12%).

« A qui peut-on faire confiance dès qu'il s'agit d'argent ? » s'interrogeait Daniel Pennac. A son environnement proche. 66% des Français débattent épargne et investissement avec leur famille et 64% avec leur conjoint, sachant que près de 28% laissent le soin à leur moitié de gérer l'intégralité de leurs placements. Une pratique plus courante chez les femmes à 35% (contre 20% des hommes), qui est propice à entretenir certains déséquilibres. Et plus le réseau relationnel se distend et moins ce sont des sujets de discussion abordés : 48% en parlent avec leurs amis et 30% leurs collègues. Avec une proportion moindre mais significative, les échanges virtuels sont des canaux intéressants (13% pour les forums en ligne et 12% les réseaux sociaux). A noter, les différences de comportement selon les revenus : plus on est aisé et plus il est facile d'en parler avec ses proches. Ainsi les Français gagnant plus de 3 500€/mois sont 76% à en parler avec leur famille contre 49% pour les personnes aux revenus inférieurs à 1 000€/mois, 86% à en parler avec leur conjoints (contre 35%), 60% avec leurs amis (contre 38%), 41% avec leurs collègues (contre 18%). A l'inverse,

les échanges en ligne sont privilégiés par les personnes ayant des bas revenus : 21% pour les forums en ligne et 18% pour les réseaux sociaux (contre respectivement 12% et 10% pour les hauts revenus).

Parmi les solutions possibles pour pallier ce manque de culture financière, **73% des Français considèrent qu'il s'agit d'une discipline qui devrait être enseignée à l'école**. Plus de 2/3 des répondants (64%) auraient aimé recevoir une formation sur les placements étant plus jeune, un chiffre qui monte à 68% pour les hauts revenus (plus de 3500€/mois) et qui tombe à 54% pour les moins aisés (moins de 1000€/mois).

“ Il faut démocratiser l'investissement auprès de tous les Français pour les aider à répondre à leurs besoins à chaque étape de leur vie.

Jean-Christophe Antoine, Président d'ATLAND Voisin

« Cette étude nous apprend une chose importante : une large part de Françaises et de Français qui ont la capacité d'adopter des stratégies de construction de patrimoine ne le fait pas. Pour y remédier, les enjeux de la confiance et de la connaissance sont fondamentaux. En matière de confiance, il est indispensable de passer par des acteurs, conseillers comme gérants, contrôlés par un régulateur comme l'Autorité des Marchés Financiers. En matière de connaissance, il faut appréhender le triptyque rentabilité, risque, liquidité. Cela peut sembler évident pour un professionnel, mais c'est loin de l'être pour la majorité de la population. L'offre pléthorique nécessite de se renseigner en amont pour trouver le bon équilibre entre les produits garantis en capital et liquides mais non ou peu rémunérateurs d'un côté, et les produits rémunérateurs avec un horizon long et un risque devant faire l'objet d'une diversification de l'autre. Les conseillers ont une grande responsabilité dans cette nécessaire pédagogie et doivent être formés pour que les produits les plus intéressants ne soient pas uniquement réservés aux investisseurs avertis et aux particuliers aux plus hauts revenus. »



“ Il faut aider les Français à passer d'une culture de l'épargne dormante à une culture de construction de patrimoine.

Jérémie Benmoussa, Président du Directoire de Fundimmo

« Il y a encore du chemin à faire pour démocratiser l'offre de placements existante auprès de toutes les franges de la population. Avec près de 38 milliards d'euros de collecte depuis le début de la crise sanitaire, le Livret A demeure indéboulonnable pour les ménages qui préfèrent y laisser dormir leur argent malgré sa faible rémunération sous le prétexte unique de la liquidité et d'une absence de risques. Des placements plus attractifs qui proposent des rendements de plus 5% restent aujourd'hui ignorés par trop de Français qui se privent d'une diversification de patrimoine par méconnaissance et crainte du risque. Il est intéressant de constater que d'autres pays, notamment en Scandinavie, intègrent des cours de gestion d'argent de poche pour apprendre quelques principes financiers de base dès l'adolescence. En France, le besoin de pédagogie est immense pour expliquer les placements à tous, indépendamment de la situation socio-économique ou du genre de chacun, et comment investir en fonction de ses besoins. Les investissements à haut rendement ne sont pas réservés aux revenus les plus élevés. Depuis 2016, la France s'est dotée d'une stratégie nationale d'éducation économique, budgétaire et financière, répondant ainsi à un enjeu à la fois social, économique et démocratique. Il faut aller plus loin et au-delà de l'État et du travail de la Banque de France, l'ensemble des acteurs financiers ont un vrai rôle à jouer. »



Methodologie : Étude réalisée par OpinionWay en mai 2021 sur un échantillon de 2053 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

À PROPOS D'ATLAND VOISIN

Pionnier en matière de placement immobilier collectif, avec la création d'IMMO PLACEMENT dès 1968, ATLAND Voisin gère plusieurs SCPI en immobilier d'entreprise qui représentaient un patrimoine de 1,8 Mds € pour le compte de 33 500 associés environ au 30/06/2021. Depuis septembre 2016, la société est présente sur le marché des OPCI professionnels avec les véhicules TRANSIMMO et DUMOULIN, qui représentent plus de 400 M€ de patrimoine au 30/06/2021. ATLAND Voisin est filiale de Foncière ATLAND, Société d'Investissement Immobilier Cotée.

Pour en savoir plus : www.atland-voisin.com / www.atland.fr

À PROPOS DE FUNDIMMO

Lancée en décembre 2015 et filiale de Foncière ATLAND depuis juillet 2019, FUNDIMMO est une plateforme française de crowdfunding 100% immobilier, spécialisée en immobilier d'entreprise. FUNDIMMO est une société française de financement participatif en immobilier, immatriculée en qualité de Conseiller en Investissements Participatifs (CIP) auprès de l'ORIAS (n°14004248). Les promoteurs immobiliers peuvent faire appel aux particuliers pour compléter les fonds propres nécessaires au montage de leur programme, sous réserve qu'il ait été sélectionné et validé par le comité consultatif FUNDIMMO constitué de professionnels du secteur immobilier. Les particuliers investisseurs peuvent étudier les opportunités offertes, sélectionner les programmes de leur choix, puis, définir librement le montant de leur placement à partir de 1 000 euros. www.fundimmo.com

CONTACT PRESSE : AGENCE DAKOTA COMMUNICATION

Tél. : 01 55 32 10 45 – Email : atland@dakota.fr